

A tous les goûts et à toutes les humeurs. Et puis les faux-dieux ne nous manqueraient point, non plus que des modèles pour leurs statues. Maintenant que notre Jupiter est parti nous le remplacerions par Mr. Symes qui se métamorphoserait de suite en dindon pour tenter l'éditeur du *Mercury* comme le Jupiter olympien d'autrefois se transforma en cygne pour plaire à Leda. Nous aurions Mr. Duval qui, un rouleau de protéïs à la main, figurerait passablement un Apollon du Belvédère, et le gros Jim pourrait fort bien passer pour un centaure, tandis que les hommes de la police poseraient pour des faunes et des tritons; on conçoit qu'il serait beaucoup trop long d'énumérer tous les avantages qu'aurait pour nous un semblable culte; chacun pourrait avoir une place dans le ciel olympique et c'est là le principal dans un siècle comme celui-ci où la soif des emplois menace de tourner en *placophobie*.

Sur quoi se querellera-t-on lorsqu'il n'y aura qu'une religion, qu'une langue et des lois impartiales?

— Sur la manière de les administrer et sur les personnes qui en seront chargées, dirait-on. Allons, il faut donc encore pourvoir à cet inconvénient de la distribution des emplois et des revenus du pays, choses qui me semblent, au fond, la pierre d'achoppement de tous les griefs.

Il est vrai que les positions changeraient et que ceux qu'on déplacerait, qui jurent aujourd'hui sur leur âme une loyauté sincère et désintéressée, se trouveraient tout-à-coup à la tête d'une révolte; mais on suivrait à leur égard le conseil du *Herald* et on les pendrait comme ils le méritent.

Voici comment je proposerais de les remplacer; je donnerais les places lucratives au concours et celles d'honneur par élection, sans que le favoritisme puisse influencer rien sur leur distribution. Par exemple on recevrait des propositions pour les places de juges. Les candidats heureux seraient ceux qui offriraient les meilleures garanties de savoir, d'indépendance, de désintéressement, de sagesse, d'impartialité et d'intégrité, ensorte qu'on y verrait sûrement d'autres hommes que la plupart de ceux qui les remplissent à présent. Un employé ne pourrait point cumuler, parceque c'est l'abus le plus criant et le plus absurde de notre gouvernement; car si une place suffit pour faire vivre un homme elle doit suffire à l'occuper aussi; deux emplois font des milliers d'envieux et un paresseux avare.

La place d'imprimeur de la Couronne et l'entreprise du journal officiel seraient offertes au plus habile, ensorte que Mr. l'Éditeur prête-nom, imprimeur prête-nom, trésorier prête-bourse serait certain d'être destitué et le Fantastique courrait sa bonne chance de devenir la gazette par autorité; néanmoins on récompenserait la basse complaisance du courtisan par un emploi selon son cœur et ses talents, mais qui ne serait point une sinécure; on le nommerait grand sacrificeur et directeur des hiécatombes, avec défense expresse de jamais endosser un uniforme qui met le cachet du ridicule sur tout ce qui peut prétendre à l'air militaire, en offrant à l'esprit la personification d'une ex pression anglaise fort comique. (.) On recevrait aussi des propositions pour l'emploi d'exécuteur de hautes-œuvres, ensorte que cela nous débarrasserait immédiatement des criailleries du *Herald* de Montréal dont l'éditeur ne manquerait point cette occasion de se caser selon son goût.

• J'étais arrêté l'autre jour dans la rue Buade et je demandais à l'un de mes amis que j'y rencontrais ce qu'on voulait dire par ces mots "*a hog in amour*" que j'avais entendus, qui me plaisaient infiniment, mais que je ne comprenais pas fort bien. En ce moment parut une grosse masse informe qui ressemblait à un immense sac de chiffons sur lequel un valet aurait jeté par mégarde des accoutrements militaires et, par dessus, une casquette; je vis bientôt que c'était un homme car cela marchait debout; le morceau de graisse passa près de nous en soufflant comme un bateau à vapeur à haute pression, et laissa derrière lui une piste de parfum de cuisine qui suivait en aboyant, le nez au vent, une meute de boule-dogues. Mon ami me montra ce spectacle en riant et je compris de suite ce que signifiaient les mots *a hog in amour*.